



COMMENT FAIRE QUAND L'AUTRE PARENT N'A PAS LA MÊME VISION DE L'ÉDUCATION ?



Voir les motivations internes de l'autre parent

Un parent que nous estimons **laxiste** ou au contraire trop strict a des objectifs à long terme qui nous paraissent cachés, mais qui ont du **sens** pour lui. Ainsi, un parent qu'on traiterait de "laxiste" veut peut-être permettre à son enfant d'expérimenter plus de liberté que lui-même car le parent a souffert d'une éducation trop contrôlante. Un autre parent qu'on trouverait trop **strict** estime que les infractions à une règle doivent être punies car le respect des règles est ce qui permet une intégration réussie.

Faire preuve de souplesse relationnelle



« Je sais qu'on a en **commun** la volonté que nos enfants trouvent leur place dans la société, on doit pouvoir trouver des manières de faire qui nous ressemblent et qui nous rassemblent. / Je me demande si tes méthodes ne sont pas plus efficaces que les miennes. Tu peux me montrer comment tu t'y prendrais pour que les enfants rangent leurs chambres ? »

Témoigner de la confiance à l'autre parent



- Proposer des **alternatives**, sans les imposer ni chercher à prendre le conjoint en faute : « Quand tu sens que tu vas craquer, tu peux compter sur moi pour prendre le relais. On est une équipe et je t'aime. »
- Laisser de la **marge** à l'autre parent, sans le reprendre ou plaindre les enfants.
- S'accorder de l'**auto-empathie**: y a-t-il de la peur pour les enfants, de la tristesse de voir le lien conjugal se distendre, de la colère de voir les valeurs bafouées ?
- Se souvenir que le **cheminement** est long et parsemé d'embûches.
- Affirmer nos **valeurs** : « Dans notre famille, on ne tape pas, ça veut dire que les enfants ne tapent pas les adultes et que les adultes ne tapent pas les enfants. »
- Proposer une tentative de **reconnexion** après une **maladresse** : « Je voulais dire ça plus gentiment. On peut se donner une deuxième chance ? »
- Intégrer de l'**humour** et du rire dans le quotidien (se moquer de notre propre obstination, rire de nos petites **manies**).



Réfléchir sur la finalité des relations

Des questions pour faire émerger des **aspirations partagées** et des buts **communs** :

- Qu'est-ce que nos enfants attendent de nous ?
- Qu'est-ce que nous attendons de nos enfants ?
- Qu'est-ce que nous attendons, nous-mêmes, de nos rôles respectifs de père et de mère ?
- Quelles sont les conséquences négatives de la situation actuelle ? Pour chacun des parents ? Pour les enfants ?
- De quoi nous privons-nous, ce faisant ?
- Quelles actions rendraient les relations familiales plus satisfaisantes ? Entre parents ? Entre parents et enfants ?
- Qu'est-ce qu'on pourrait faire de nouveau et de différent dès demain ?



Se répartir les tâches

Se **partager** les moments les plus délicats de la journée en fonction de l'état de **fatigue** et de stress de chacun.

Exemple : un parent peut mieux s'en sortir pour le bain, parce qu'il ne se laisse pas exaspérer par la vue d'une salle de bain inondée.